

*Discours solennel prononcé par François-René Simon
le soir du 26 mars 2016 chez Mireille Cangardel & Guy
Cabanel devant leurs hôtes de feu.*

à Guy Cabanel, à Alain Joubert

Nous sommes ici réunis pour exalter l'éternelle jeunesse des ci-devant Cabanel Guy – je donne la priorité à son patronyme, tonitruant –, et Joubert de Saint-Levée Daguerre, plus communément appelé Alain. Des Alain, il y en a tant que para-phrasant Pierre Dac, je pourrais le *sur-nommer* : Alain Vité, Alain Transigeant, Alain Fatigable, Alain Périeux et parfois Alain Perméable¹ mais surtout Alain Stigateur du ***Cerceau***, si cette feuille pas du tout dans les choux peut rappeler quelque chose à certaines personnes.

Puisqu'il s'agit ici de célébrer un nombre non négligeable de printemps, je ne voudrais pas que mes propos ressemblent à un éloge funèbre, avec le rappel rituel des hauts faits et des hauts gestes de ces deux messieurs. D'ailleurs, il s'agirait de leurs hauts écrits dont je tiens tout de même à rappeler l'étrange et sinusoïdale fraternité de parcours, à faire ainsi de cet éloge anti-funèbre un éloge vital.

¹ Ici, lors de la lecture, intervention d'Alain : « Alain Stant-Même... »